

communiqué presse...

• Montreuil, le 16 février 2022 / **La FNIC CGT communique...**

UKRAINE : HALTE À LA SPIRALE GUERRIÈRE

La situation en Ukraine fait peser un lourd danger sur la Paix. Les USA qui se servent de l'Ukraine pour contraindre militairement la Russie, prennent le risque d'entraîner une guerre au cœur de l'Europe.

La responsabilité de la CGT est d'alerter les travailleurs et les mobiliser en faveur de la Paix. Notre Fédération veut mettre en lumière les causes véritables de ce conflit dont les conséquences peuvent être considérables.

Un rappel s'impose :

Le coup d'État ukrainien de février 2014, soutenu par les États-Unis, abusivement appelé « révolution de Maïdan », a laissé ce pays dévasté tant économiquement que socialement. La situation politique y est dans une instabilité permanente. Les groupes paramilitaires néo-nazis pullulent. On les trouve au Parlement et même au Gouvernement. Ils se livrent à des violences qui ont culminé en mai 2014 avec le massacre des occupants et l'incendie de la Maison des Syndicats à Odessa.

Une conflictualité permanente s'est développée avec les populations russophones de la région du Donbass (à l'Est du pays) qui y vivent depuis des siècles et connaissent aujourd'hui une guerre meurtrière. Depuis 2014, elle a entraîné près de 15 000 morts, plus de 30 000 blessés et 1 million de réfugiés.

Cette situation est aggravée car les États-Unis entendent intégrer l'Ukraine à l'OTAN afin d'y déployer des installations militaires. Or, l'OTAN dispose déjà de quatre groupements en Estonie, Lituanie, Lettonie et en Pologne. Par ailleurs, les États-Unis disposent de leurs propres bases en Lituanie, en Roumanie et Pologne.

La semaine dernière, BIDEN a déployé 3 000 soldats supplémentaires en Pologne, Roumanie et en Allemagne avec 8 500 autres soldats en état d'alerte renforcée.

Ce dispositif offensif autour de la Russie est complété par les 13 bases US dans d'autres pays européens (Allemagne,

Italie, Espagne, Grande-Bretagne, Belgique) et par presque 800 bases à travers le monde, particulièrement dans la région pacifique face à la Chine. Le budget militaire des États-Unis atteindra cette année la somme colossale de 777,77 milliards de dollars, soit dix fois plus que celui de la Russie. Il est comparable à celui de tous les autres pays du monde réunis.

Il n'en faut pas plus pour que la Russie se sente agressée et demande des engagements concrets quant à sa sécurité. C'est ce qu'elle fait en même temps qu'exiger l'application des accords de Minsk, réunissant la Russie, l'Ukraine, l'Allemagne et la France sur les droits et la représentativité des populations du Donbass, que l'Ukraine avait acceptée, mais qu'elle refuse depuis d'appliquer.

Loin de faire retomber la tension, les initiatives politiciennes de MACRON ont illustré les nombreuses contradictions au sein de l'Europe. Entre son alignement sur la politique agressive de l'impérialisme américain et de son bras armé l'OTAN et ses besoins de coopération en particulier énergétiques (gaz) avec la Russie ou la Chine, partenaires stratégiques de celle-ci, il y a dilemme. C'est le cas particulièrement de l'Allemagne.

Face à ce réel danger de guerre, le mouvement syndical ne peut pas être silencieux et inactif.

Il doit s'exprimer et se retrouver aux côtés des forces de paix qui agissent contre les auteurs de guerre à Washington, qui veulent redorer leur blason après leurs multiples échecs comme récemment en Afghanistan, et qui veulent faire diversion sur leur situation intérieure calamiteuse illustrée par le déclin US dans de nombreux domaines.

Les peuples veulent être entendus, leur souveraineté et leur sécurité doivent être respectées. Notre engagement pour la paix, le désarmement, la dénucléarisation, la dissolution de l'OTAN et de tous les blocs militaires doit demeurer sans compromis. C'est la responsabilité des syndicats de la CGT d'y contribuer.